

CINQUANTE ANS
APRÈS SA MORT

Gérard d'Avignon

On connaît l'adieu, admirable d'émotion et de sobriété, que Jean Vilar écrit à la main le 25 novembre 1959, jour de la mort de Gérard Philipe, et qu'il lut le soir, d'une voix de bronze fêlé, sur la scène du TNP, à Chaillot : « *La mort a frappé haut. Elle a fauché celui-là même qui, pour nos filles et nos garçons, pour nos enfants, pour nous-mêmes, exprimait la vie... Travailleur acharné, secret, méthodique, il se méfiait cependant de ses dons qui étaient ceux de la grâce.* » Une première version de ce texte manuscrit (où Vilar avait ajouté : « *Il avait le*

droit d'être exigeant envers les autres, car il était d'abord cruel avec lui-même »), ainsi que d'autres documents précieux – les costumes cintres de Lorenzo ou de Perdican, des enregistrements audio, une planche contact d'Agnès Varda, des lettres – seront expo-



APF

sés (du 7 au 29 juillet) à la Maison Jean-Vilar d'Avignon. Son directeur, Jacques Tephany, publie également un numéro spécial pour commémorer la disparition, à 36 ans, du comédien qui, alors au faite de la célébrité, se mit corps et âme, en 1950, au service de Jean Vilar et d'un théâtre vraiment populaire. L'année suivante, il joua « le Prince de Hombourg » debout et « le Cid » assis (il s'était blessé en faisant une chute de 2,50 mètres). Ce passionnant numéro des « Cahiers de la Maison Jean-Vilar » raconte une éclatante vie brève : fac-similés du certificat de résistance délivré à Gérard Philipe en 1944 et de son contrat d'engagement au TNP, maquettes de costumes dessinées par Léon Gischia, bande dessinée à la gloire du Cid publiée en 1960 par « Cœurs vaillants », et d'étonnantes photos de troupe. Et puis, il y a un très beau « récit d'apprentissage » dans lequel le metteur en scène Jacques Lassalle explique pourquoi et comment, toute sa vie, il a cherché, en vain, un successeur au héros « loyal, fidèle et intransigeant » de sa jeunesse.

Jérôme Garcin

Par l'auteur du best-seller *La Terre est plate*, vendu à plus de 7 millions d'exemplaires dans le monde.



Thomas L. Friedman

La Terre perd la boule

Trop chaude, trop plate, trop peuplée



« Ce que préconise Friedman, Barack Obama projette maintenant de le réaliser. »

-Alain Duhamel, *Le Point*-

Saint-Simon

www.saint-simon.com

Naouvel obs